

Cécidomyies

Auteur-e-s : Barbara Egger, Julien Kambor et Stefan Kuske

Description des ravageurs

Diverses espèces de cécidomyies peuvent causer des dégâts sur les feuilles et sur les fruits des pommiers et des poiriers. Dans certains cas, des pépinières ou de jeunes vergers en pleine croissance peuvent être touchés. Dans les vergers commerciaux établis, une certaine infestation peut être tolérée.

Aucun moyen de lutte directe contre les cécidomyies n'est autorisé en arboriculture fruitière commerciale, raison pour laquelle des mesures correspondantes ne sont pas nécessaires. Une surveillance peut toutefois s'avérer utile pour reconnaître les espèces présentes et attribuer correctement les éventuelles traces d'infestation. Voici donc quelques caractéristiques propres à chaque espèce.

Cécidomyie des feuilles du pommier

Dasyneura mali Kieffer

Description

L'adulte, un moucheron de couleur brun foncé à rougeâtre, possède deux ailes larges et poilues et des pattes longues et minces. Il mesure 1,5 à 2,5 mm de long. Les œufs, de teinte rougeâtre, sont très petits et allongés en forme de cigare. Les larves sont d'abord couleur crème puis deviennent rouge orange, elles n'ont pas de capsule céphalique et mesurent jusqu'à 3 mm de long.

Dégâts

Les jeunes feuilles, en particulier à l'extrémité des pousses et sur les gourmands, sont déformées: les bords des feuilles s'enroulent de manière très serrée, se gaufrant, deviennent cassants et rougeâtres. C'est dans les bords enroulés que se trouvent les petites larves.

Biologie

Dès le début de la floraison, les femelles pondent de nombreux œufs, généralement groupés à l'aisselle des petites feuilles encore enroulées du pommier. Quelques jours plus tard, les jeunes larves éclosent et commencent à se nourrir à la face supérieure des feuilles, provoquant leur enroulement. Après 2 à 3 semaines, les derniers stades larvaires se laissent tomber au sol, pour se nymphoser dans un petit cocon enfoui à faible profondeur dans la terre. Les cécidomyies adultes apparaissent environ 2 semaines plus tard. On compte normalement 3 générations par an. Les cécidomyies des feuilles du pommier de la dernière génération hibernent à l'état larvaire à l'intérieur d'un cocon enfoui dans le sol; leur nymphose a lieu au printemps suivant.



Fig. 1: Cécidomyie des feuilles adulte (env. 2 mm).



Fig. 2: Feuilles déformées avec bords enroulés



Fig. 3: Larves de cécidomyie des feuilles du pommier (env. 3 mm) dans les feuilles enroulées

Cécidomyie des feuilles du poirier

Dasyneura pyri Bouché

Description

L'adulte est un moucheron de 1,5 à 2 mm de long, de couleur brune, avec des bandes transversales noires sur la partie postérieure du corps. Les larves blanchâtres mesurent jusqu'à 2 mm de long.

Dégâts

Les jeunes feuilles déformées et enroulées se colorent progressivement en jaune rougeâtre, puis en noir. Lorsqu'on déroule le bord des feuilles, de nombreuses larves apparaissent.

Biologie

Cf. cécidomyie des feuilles du pommier.

Cécidomyie des poirettes

Contarinia pyrivora Riley

Description

L'adulte est un petit moucheron brun-noir mesurant 2,5 à 3,5 mm de long, avec deux bandes longitudinales. Il possède des antennes brun-jaune et des ailes foncées. Les larves blanc jaunâtre mesurent 3 à 4 mm de long.

Dégâts

Au début, fruits plus gros et plus ronds que la normale, parfois malformés et rougeâtres. Plus tard, ces fruits sont stoppés dans leur croissance, ils deviennent brun-noir et éclatent parfois.

Biologie

Les cécidomyies des poirettes apparaissent en début de floraison. Elles déposent un grand nombre d'œufs sur une anthère ou le pistil des fleurs en cours de déploiement. Les larves éclosent encore pendant la floraison, descendent dans l'ovaire, dont elles détruisent l'intérieur. Après environ 6 semaines de développement, les derniers stades larvaires quittent le fruit et prennent leur quartier d'hiver dans un cocon enfoui dans la terre à 5-10 cm de profondeur. La nymphose a lieu au printemps suivant. La cécidomyie des poirettes ne forme qu'une génération par an.

Contrôles et lutte

Un contrôle visuel à la fin de la floraison montre les traces d'infestation de la cécidomyie des feuilles du pommier et du poirier sur le feuillage. En ce qui concerne la cécidomyie des poirettes, les traces sont visibles après la floraison sur les fruits en formation.

L'infestation de l'année précédente est un indice supplémentaire utile en cas de présence plus importante. Une légère infestation peut avoir un effet positif d'éclaircissement. En cas de forte infestation, les fruits atteints peuvent être cueillis et détruits afin de réduire les dégâts l'année suivante.

Différents antagonistes naturels (oiseaux, perce-oreilles, guêpes parasitoïdes, etc.) peuvent contribuer à la régulation. En favorisant de manière ciblée ces auxiliaires, on contribue à réduire l'infestation des cécidomyies.



Fig. 4: Poires arrondies, hypertrophiées avec coloration noire: dégâts typiques de la cécidomyie des poirettes.



Fig. 5: Larves blanc jaunâtre (env. 3,5 mm) de la cécidomyie des poirettes à l'intérieur noirci d'une poire.

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Informations	Agroscope, Extension arboriculture ; arboriculture.agroscope.ch
Rédaction	Heinrich Höhn, André Stäubli, Barbara Egger
Conception	Stefan Kuske, Petra Asare
Photos	Fig. 1-3: A. Staub, fig. 4+5: U. Remund
Copyright	© Agroscope 2023

Cette fiche est une version actualisée de la fiche technique N° 107 «Cécidomyies» (auteurs: H. Höhn und A. Stäubli, Agroscope).

Exclusion de responsabilité:

Agroscope décline toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre d'informations contenues dans cette publication. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent.